

Rencontre très pop

Le nouveau maître de la « pop » française a rendez-vous avec le duo le plus « pop » des îles Britanniques.

Caché derrière ses lunettes noires, attablé au Café de Flore, Etienne Daho se plonge avec délectation dans la lecture de *Jours tranquilles à Clichy*. Ambiance « sixties » comme il les aime, images en noir et blanc, décor de rêve et soudain « le » tube (*Paris le Flore*) qui pétille dans l'air. Rencontres futiles, rencontres faciles, et voilà Daho qui se retrouve assis aux côtés d'Andy McCluskey et Paul Humphreys, les deux musiciens fondateurs d'O.M.D. (Orchestral Manœuvre in the dark pour les intimes). O.M.D. Le groupe phare de la vague techno-pop.

Rythmes synthétiques, émotions « pop », ces trois-là devaient fatalement se rencontrer un jour ou l'autre puisque tout les réunit : goûts musicaux mais aussi amour de Paris. Daho le Rennais est devenu plus Parisien que nature, fréquentant les endroits « branchés » sans pour autant perdre de sa fraîcheur et de son charme. Quant aux deux

British, ils ont choisi Paris (et le studio de la Grande-Armée) pour y travailler en paix et enregistrer leur dernier album (*The Pacific Age*). Paris, capitale « pop » ?...

Alors, du Café de Flore au Louvre en passant par les « Bains », la caméra de Frédéric Demont nous entraîne vingt minutes durant dans une belle ballade, swinguante et légère. Sans temps morts, sans bla-bla inutile, Daho et O.M.D. nous font partager leurs émotions. D'une terrasse ensoleillée au sous-sol d'une boîte à la mode, les tubes de l'un et des autres s'enchaînent à merveille. Souvenirs, souvenirs pour O.M.D. de retour sur la petite scène des « Bains », six ans après leur premier concert parisien... le temps passe. Daho-O.M.D. ? La rencontre de trois jeunes gens doués, charmants et pleins d'humour ; Daho-O.M.D. ? Vingt minutes de bonheur à savourer comme un cocktail de fruits frais.

Alain CONSTANT.